

# Rien de trop

Je ne vois point de créature  
Se comporter modérément.  
Il est certain tempérament  
Que le maître de la nature  
Veut que l'on garde en tout. Le fait-on ? Nullement.  
Soit en bien, soit en mal, cela n'arrive guère.  
Le blé, riche présent de la blonde Cérès  
Trop touffu bien souvent épaise les guérets ;  
En superfluités s'épandant d'ordinaire,  
Et poussant trop abondamment,  
Il ôte à son fruit l'aliment.  
L'arbre n'en fait pas moins ; tant le luxe sait plaire !  
Pour corriger le blé, Dieu permit aux moutons  
De retrancher l'excès des prodigues moissons.  
Tout au travers ils se jetèrent,  
Gâtèrent tout, et tout broutèrent,  
Tant que le Ciel permit aux Loups  
D'en croquer quelques-uns : ils les croquèrent tous ;  
S'ils ne le firent pas, du moins ils y tâchèrent.  
Puis le Ciel permit aux humains  
De punir ces derniers : les humains abusèrent  
A leur tour des ordres divins.  
De tous les animaux l'homme a le plus de pente  
A se porter dedans l'excès.  
Il faudrait faire le procès  
Aux petits comme aux grands. Il n'est âme vivante

Qui ne pèche en ceci. Rien de trop est un point  
Dont on parle sans cesse, et qu'on n'observe point.

Jean de La Fontaine (1621–1695)